

1880-1965

L'extrême droite

Alain Trogneux



Affiche du Front coopératif français.

1880-1965
L'extrême droite

Alain Trogneux,
*professeur chargé du service éducatif
des archives départementales
de la Somme.*

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA SOMME
61, rue Saint-Fuscien
80000 Amiens
Téléphone : 03 22 71 86 00
Fax : 03 22 92 16 98

ISSN 0769-5799

© Archives départementales de la Somme, Amiens, 1999.

Tous droits de traduction et de reproduction par tous procédés réservés pour tous pays.

« Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite. » (Article L. 122-4 du Code de la propriété intellectuelle. Loi n° 92-597 du 1er juillet 1992). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. Le Code de la propriété intellectuelle n'autorise, aux termes des alinéas 2° et 3° a de l'article L. 122-5, que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective [...] » d'une part, et d'autre part, que « les analyses et courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées ».

Avant-propos

L'extrême droite française est un éternel recommencement. Du national-populisme incarné à la fin du XIX^e siècle par le général Boulanger, à l'Action française, des ligues fascistes des années trente au régime de Vichy, du Poujadisme des années cinquante au combat pour l'Algérie française, les mêmes thèmes, les mêmes pensées contre-révolutionnaires, xénophobes, racistes ou antisémites réapparaissent régulièrement dans l'histoire contemporaine.

Le nationalisme, le rejet des intellectuels, le culte du chef, l'antiparlementarisme ou l'appel à un ordre nouveau font partie de la thématique idéologique de mouvements extrémistes dont la vocation première est d'abattre la démocratie.

Certes comme partout en Europe, l'extrême droite se développe sur un terrain fertile de crise économique, de scandales politiques ou de présumée disparition des valeurs (travail, famille, patrie) mais elle est aussi le produit

d'une longue tradition française avec ses théoriciens venant de la droite (Maurras, Barrès, Bardèche) ou de la gauche (Déat, Doriot, Rassinier).

Ce numéro de TDS n'entend pas être exhaustif sur le sujet, tant la nébuleuse des mouvements d'extrême droite est complexe. Il entend montrer que ce qui est une des caractéristiques du paysage politique français a des ramifications profondes, et qu'à l'heure où se répandent les thèses révisionnistes, il est urgent de permettre à nos élèves une prise de conscience de ce phénomène.

Notre vision de la question reste bien sûr imparfaite et incomplète. Cependant, nous espérons que ce dossier puisse servir à appréhender « ce mal français » en fournissant aux enseignants et aux élèves un matériau en grande partie local avec une approche chronologique sur un des aspects les plus controversés de notre histoire contemporaine.

Table des matières

Avant-propos 3

1880-1914
Du Boulangisme à l'Action française 5

1920-1940
Le fascisme à la française 15

1940-1965
Du régime de Vichy à la guerre d'Algérie 23

Bibliographie 31

Sigles utilisés 31

1880-1914

Du Boulangisme à l'Action française

L'antiparlementarisme et le nationalisme font leur apparition dans les années 1880 à la suite des premiers scandales de la III^e République (trafic des décorations, Panama, affaire Dreyfus...).

Le Boulangisme rassemble alors des éléments disparates venus aussi bien de la gauche que de la droite.

Le populisme qui trouve ses adhérents dans la petite bourgeoisie comme dans les milieux populaires se dresse contre les partis politiques traditionnels. Il se retrouve dans la personnalisation du pouvoir autour d'un chef qui gouvernerait directement avec le peuple et les défendrait contre les agressions extérieures (Angleterre ou Allemagne) ou intérieures (finances, Franc-maçonnerie).

Dans le même temps, des intellectuels, Drumont, Barrès, Maurras développent un sentiment de la décadence française qui est générateur de xénophobie et d'antisémitisme.

Si Maurras donne un nouveau souffle au monarchisme à travers l'Action française, Barrès ou Déroulède restent fidèles à la tradition républicaine.

VILLE D'AMIENS

Élections Municipales du 13 Mai 1888 (2^e tour de scrutin).

LISTE DE PROTESTATION PATRIOTIQUE

1. **Général BOULANGER.**
2. VION Michel, ancien chef d'institution, conseiller sort.
3. FEUTRY, farinier, conseiller sortant.
4. TARLE-MERLIN, cafetier.
5. FANET, sous-lieutenant des sapeurs-pompiers.
6. GAUDEFROY, cafetier rue des Jacobins.
7. LECULL, fondeur.
8. LAROZIERE Victor, fabricant.
9. COUVREUR, menuisier, conseiller sortant.
10. SELOSSE, teinturier.
11. BOUSQUET-BRIQUET, prés. de la ch. synd. des Entr.
12. FAFET Octave, négociant en vins.
13. DELAIRE, docteur-médecin.
14. MAGNIEZ-BAUSSART, fabricant de chocolat.
15. MONMERT Ernest, fabricant.
16. JULE VERNE, homme de lettres.
17. DEBERLY, avocat. député.
18. PREVOST-BOULOGNE, négociant.
19. RIQUIER-LEBEL. du faubourg de Hem.
20. BELLET, Félix, mégissier.
21. PAYEN, Alphonse, président du cons. des Prudhommes.
22. COCHET-QUENTIN, farinier.
23. JORON, membre des syndicats ouvriers.
24. DURY. Jean-François, anc cultiv. au faub. de Beauvais.
25. HENNEVEUX, candidat du syndicat des liquides.
26. RENOUARD, candidat du syndicat des charbons.
27. CORBILLON Jules, serrurier.

Amiens. — Imp. Ed. Laforest.

1 – Élections municipales d'Amiens, liste de protestation patriotique, le 13 mai 1888.

Arch. dép. Somme, 99 M 772.

2 – Portrait du général Boulanger.

Arch. dép. Somme, 99 M 772.

De 1887 à 1889, la III^e République est secouée par la crise boulangiste. Le nom du général Boulanger apparaît à l'occasion des nombreuses élections législatives partielles ou municipales. C'est le cas à Amiens lors des élections municipales du 13 mai 1888.

Le général Boulanger conduit une liste de notables, dont Jules Verne et de représentants des milieux populaires. Au deuxième tour, la liste patriotique est battue par celle emmenée par le maire d'Amiens Frédéric Petit, mais le général Boulanger est élu député de la Somme à l'élection législative partielle du 19 août 1888.



3 – *Chanson illustrée, « Le coup de balai, tous vont décamper ».*

Arch. dép. Somme, 99 M 772.

Le général Boulanger mène une campagne à l'américaine avec profusion de tracts, photographies, brochures et chansons. Celles-ci ridiculisent les hommes politiques du moment, mêlés à de nombreux scandales (les décorations, Panama...).

Sur cette affiche on peut voir le général Boulanger, l'épée du peuple à la main, qui chasse les députés de la Chambre. Au premier plan, Jules Ferry se retrouve par terre suivi de Clémenceau, pourtant un des premiers soutiens de Boulanger. La chanson évoque les thèmes chers au programme boulangiste (dissolution et révision de la Constitution) et s'appuie sur les difficultés du moment : chômage, grève, idée de revanche.

LE COUP DE BALAI

TOUS VONT DECAMPER

Air : *Les Prouvins d'Auvergne.*

1
D'puis longtemps la chambre
Ne fait que dormir
D'janvier en décembre
Il faut en finir.
Vos belles paroles,
Discours, prom' à rien
Ne sont que des rôles
Tas de comédiens

2
La classe ouvrière
Est lasse à présent.
N'importe qu'elli manière
Il faut du chang'ment
Pour notre famille.
Il nous faut du pain
La charre' l'aguille
Chémént, ne font rien.

3
Puisque dans la buche
Il n'y a plus de pain
Puisque dans la cruche
Il n'y a plus de vin,
Et puisque l'ouvrage
Manque total'ment
Ayez le courage
D'expulser l'ali-mand.

4
La vill' la campagne
Ont soupé de vous,
Bourgeois et Champagné
Normand' Poitevin
Paris la Province
Demandent prompt'ment
Que l'on vous évince
Tous du parlement.

5
Bravo, gens des mines
Peuple travailleurs,
Aux dans sublimes
Bravo les mineurs
Vous avez su faire
Malgré la pression
Triompher au gré
La Dissolution.

6
On verra la France
Au premier signal,
Donner sa confiance
Au bras' général.
Tous, comme un seul homme,
Tous iront voter,
Et l'on verra comme
Ou s'm' Boulanger.

7
Laissez là vos sièges
Un peu de patience
Allez tend' des pièges
Aux pauv' s' docteurs
Mais toutes nos listes
Se usquant de vous
Vous lais' r'out fumistes
A planter vos choux.

8
Boulanger le maître
D'un' majorité
Bientôt fera naitre
La prospérité.
Alors notre France
Vivra dans la paix
Reprendra confiance
Heureux' désormais.

9
Que la République
Au monde étonné
Donne exemple unique
Leçon méritée,
Moscou, Rome et Vienne
Madrid, Londr' Boston,
Fait que l'Europe vienne
A l'Exposition.

REFRAIN

Les cinq cents Rois fainéants de la Chastubre
Vont tous décamper
Grâce à Boulanger
Mais ce n'est pas le coup du Deux Décembre
La Dissolution
Fera passer la Révision.

Vient de paraître :

HISTOIRE POPULAIRE COMPLÈTE

GÉNÉRAL BOULANGER

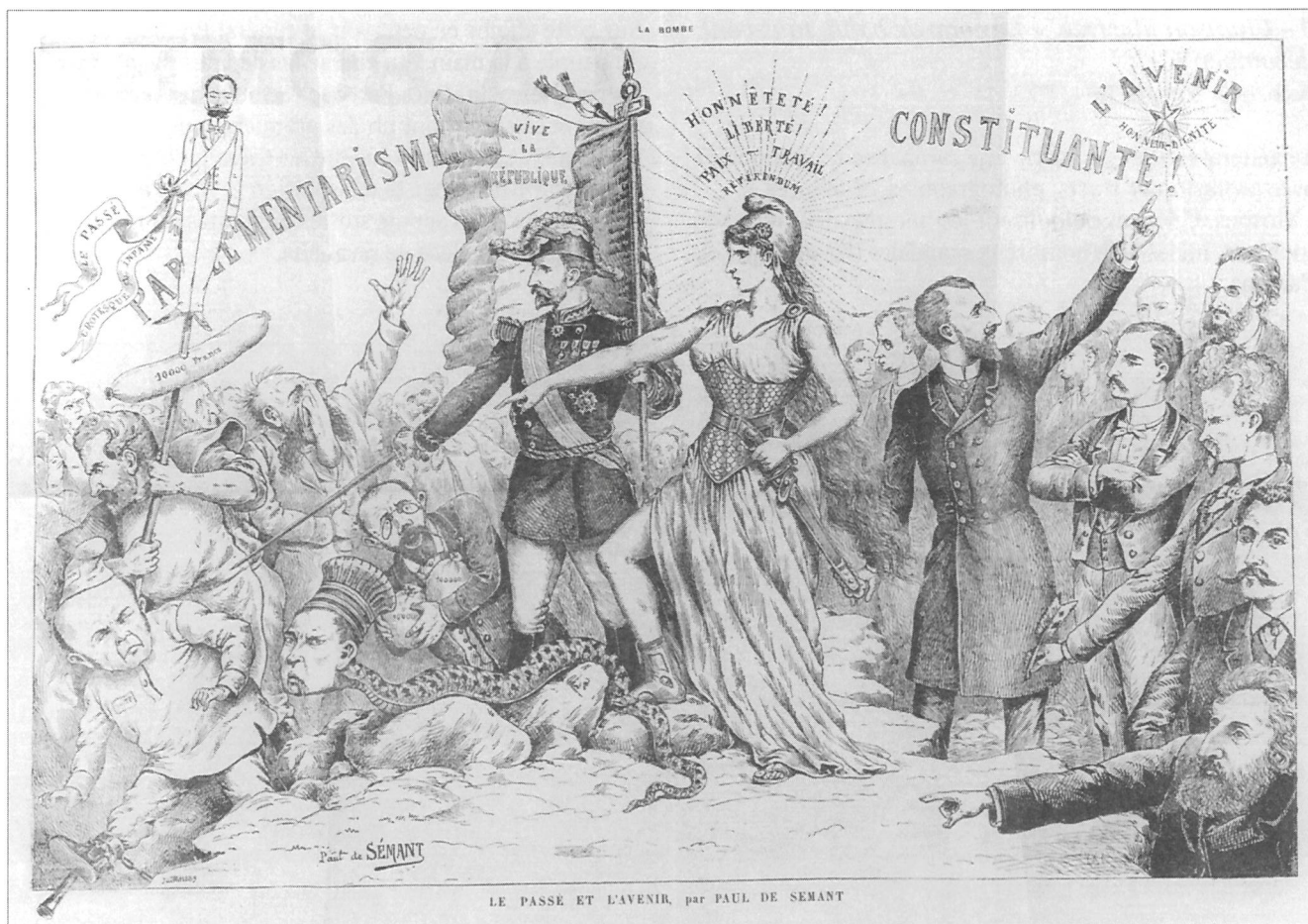
en 1 magnifique volume broché, orné de gravures
Brosé contre 0,75 francs et mandat ou timbres-poste

La maison vient aussi d'éditer quatre albums de
château en montagne, les plus au vogue. Chaque
album contient 18 Chromos, parcs et paysages,
et Montagnes, le plus au vogue.
Chaque album, 4 fr. ; les 4 albums formant
20 chromos en montagne, et montagne, surpés
franco contre 4 fr. au mandat ou timbres-poste.

L. BAUDOT, Éditeur
20, rue ROMAN, PARIS

Paris — Tr. A. DAY, 11, rue Malherbe

Demandez le catalogue de montagne et de librairie — Extra France.



▲ 4 – Illustration extraite du journal boulangiste, *La Bombe*, 28 juillet 1889.

Arch. dép. Somme, 99 M 772.

Comme sur le document précédent, Boulanger avec à ses côtés une République vengeresse, pourchasse le parlementarisme. Celui-ci incarne le passé alors que l'avenir est représenté par une assemblée constituante dont les slogans seraient : honnêteté, honneur et dignité.

▼ 5 – Affiche de propagande d'Édouard Drumont « *La France aux Français* ».

Arch. dép. Somme, 3 M 710.

Le candidat Drumont se présente comme républicain, alors qu'il est de filiation catholique et royaliste. Ses adversaires le dénoncent comme clérical et porte-parole des Jésuites.

Elections Législatives du 20 Août 1893 --- 1^{re} Circonscription d'Amiens

LA FRANCE AUX FRANÇAIS

ÉDOUARD DRUMONT

Directeur du Journal "LA LIBRE PAROLE"
Auteur de la "FRANCE JUIVE"

Candidat Républicain

LA CANDIDATURE FIQUET

Soutenue par les

JUIFS ALLEMANDS

ELECTEURS,

Les financiers Juifs, qu'EDOUARD DRUMONT a si souvent dénoncés à l'indignation populaire, ne reculent devant aucun moyen pour empêcher le courageux écrivain d'entrer à la Chambre.

Ils ont trouvé en M. Fiquet un candidat assez peu patriote pour accepter de pareils auxiliaires.

On a inondé Amiens d'un immonde factum qui a l'audace de prendre pour titre L'ALLIANCE NATIONALE, et qui vomit sur EDOUARD DRUMONT les injures les plus odieuses.

Or l'Alliance Nationale est rédigée par un nommé STRAUSS, Juif Allemand.

ELECTEURS,

Les honnêtes gens de tous les partis constateront la différence entre la conduite d'EDOUARD DRUMONT et celle de M. Fiquet.

EDOUARD DRUMONT, voulant rester sur le terrain des idées, s'est abstenu de toute attaque violente contre son adversaire.

M. Fiquet, pourtant vulnérable à plus d'un titre, n'a pas observé la même réserve.

Il a employé des moyens qui ne déshonorent que ceux qui s'en servent. Electeurs, à vous de juger.

Vu le Candidat :
Edouard DRUMONT

LE COMITE

8 – Tract antisémite.

Arch. dép. Somme, 3 M 710.

À la fin du XIX^e siècle, des pamphlets antisémites dénoncent violemment la situation politique d'une France au bord de la ruine. Ici on retrouve pêle-mêle les différents scandales qui ont agité le début de la III^e République : le krach de l'Union générale (1882), le scandale de Panama (1888) et l'affaire Dreyfus (1894).

7 – Affiche du Comité amiénois favorable à Drumont dénonçant la candidature à la députation d'Alphonse Fiquet.

Arch. dép. Somme, 3 M 710.

La propagande antijuive est relayée en province par tout un réseau d'affiches, de brochures et de publications diverses. L'antisémitisme repose sur la haine de la finance, le juif représentant dans la mythologie antisémite la figure du capitalisme apatride, cupide et déloyal.

LA PATRIE EN DANGER !

Des patriotes comme DRUMONT et MORÈS depuis plus de dix ans nous dénonçaient

LE PÉRIL JUIF

Ils démasquaient les agissements, les accaparements, les coups de Bourse d'une vile poignée d'Hebreux voraces sur la France par tous les ghettos d'Allemagne.

On n'a pas voulu comprendre Drumont et Morès.
On a traité les antisémites de prophètes de malheur.
Les Français ont fermé les yeux sur le péril qu'ils leur signifiait.

Pendant que les CUISTRES DE LA LITTÉRATURE PORNOGRAPHIQUE, plus ou moins à la solde d'Israël, endormaient le peuple ou l'amusant et en le corrompant ;
Pendant que les **RCUMBERS DE LA POLITIQUE**, valets ou prisonniers des Juifs, déchiraient la Patrie et attisaient le feu de nos luttes politiques ;

Le JUIF continuait la Ruine de la France !

Et nous avons vu les BARONS et les CHEVALIERS D'INDUSTRIE faire le coup de l'UNION GÉNÉRALE.
Et nous avons eu l'ACCAPAREMENT DES BLÉS.
Et nous avons eu l'ACCAPAREMENT DES CUIVRES.
Et nous avons eu le PANAMA.

Il ne manquait plus que de vendre la France après l'avoir ruinée et déshonorée.

C'EST FAIT !

NOUS AVONS MAINTENANT LE COUP DE LA TRAHISON. Judas Dreyfus a vendu la France un peu plus de trente deniers.
Il n'y aura désormais qu'une seule issue pour ne pas voir le Péril Juif.

PAUVRE FRANCE !

A quoi lui sert d'être le plus beau et le plus riche pays du monde !
Les Juifs, qui ne sont même pas le 1/300^e de la population, ont accaparé à eux seuls 1/3 de sa fortune totale.
Les Juifs, en France, ont tout accaparé, tout sali, tout détruit.

Seule, notre Armée restait debout !

Et voilà que pour SAUVER UN TRAITRE un Syndicat de Juifs à la solde de l'Etranger tente de ruiner l'honneur de cette Armée.
Pour souffleter des Officiers qui ont versé leur sang sur les champs de bataille les Juifs ont cherché des mains plus sales que les leurs et ils ont confié cette détestable besogne à des égoutiers qui ont gagné de l'or en remuant la boue, à des gens qui, en 1870, était on ne sait où.

FRANÇAIS,

C'est à la faveur de nos discordes, que LES JUIFS et leurs COMPLICES font leur **ŒUVRE NÉFASTÉ**,
Trêve de divisions ! assez de déchirements.

LA PATRIE EST EN DANGER !

LES JUIFS, après nous avoir ruinés, divisés, déshonorés, sont en train de chambarder la France, pour le plus grand profit de la

Youtrie Universelle.

Eh bien ! nous nous battons pour chambarder l'omnipotence Juive.
Et en attendant de bouter hors de France les Juifs, ces parasites dangereux, détruisons, par tous les moyens, leur influence politique, commerciale ou financière.

Il commence à être temps de rendre la FRANCE aux FRANÇAIS !
A bas le Syndicat ! A bas les Juifs et les vendus !

VIVE L'ARMÉE !

Un groupe d'Antisémites.

Amiens. — Imp. Ed. Laforest, 18, rue Saint-Martin.

10 – Dessin dénonçant la franc-maçonnerie,
 Almanach de la Somme 1911.

Arch. dép. Somme, fonds diocésain.

Le thème du complot franc-maçon est un autre dénominateur commun de l'extrême droite. Ici la franc-maçonnerie alliée aux juifs incarne un pouvoir occulte appelant à la déchristianisation du pays.



C'est le cri général :

IL FAUT UN CHEF,

PAS UN DICTATEUR : UN ROI !

LE VOICI :



JEAN, DUC DE GUISE,
Héritier des Rois de France.

Son fils, le Comte de Paris,
Son petit-fils, le Prince Henri de France.

ILS GARANTIRONT notre sécurité et nos libertés,
Celles de nos enfants,
Celles de nos petits-enfants.

CHASSONS LES POLITIENS qui nous exploitent,
ruinent la France,
font massacrer les Français,
et nous mènent à la Guerre.

RAMENONS LE ROI

CHEF TRADITIONNEL DES FAMILLES FRANÇAISES
notre seule chance de salut avant les catastrophes.

Édition du C. K. S. - Le cent : 3 fr. - Les 500 : 13 fr. - Le mille : 23 fr. - Les 5.000 : 100 fr. - Les 10.000 : 180 fr. franco.
COMITÉ ROYALISME DE LA SOMME, 15, rue François, CALIXT

A bas les Députés

LES MORTS PARLENT

François ALBERT à Émile BURÉ :

- * Tu ne peux pas te figurer où est tombé le régime. J'en suis positivement effrayé. Les directions des ministères étaient autrefois impeccables ; elles sont maintenant aux mains de gens sans scrupules.
- * Au ministère du Travail, à quelques exceptions près, je n'ai, autour de moi, que des "gangsters"
- * et la franc-maçonnerie les défend avec rage contre moi.

L'Ordre du 26 Novembre 1933.

LES VIVANTS LEUR RÉPONDENT :

- * ... Oui, des hommes de ma rude espèce auraient sauvé la République en la rénouvant, d'après une chirurgie rigoureuse appliquée par des mains de fer. Je l'ai cru et je l'ai dit. Mais l'insensée nous a préféré des empoisonneurs.
- * Maintenant elle en crève, et déjà répand une odeur de cadavre....
- * J'irai donc désormais, sans détourner la tête jusqu'au bout du chemin où la France vit s'allumer les feux de son histoire et sa glorieuse perpétuité.

H. ROUX-COSTADAU
Ancien député socialiste
Directeur de la *Libre Opinion*
Lettre à l'*Action Française* - Novembre 1933.

- * ... Ainsi nous avions la victoire, nous avions l'enthousiasme, nous avions l'estime et l'admiration du monde pour les hauts faits de nos soldats. Tout cela s'est envolé avec notre sécurité, avec notre bon sens, avec tout. Les braves gens se taisent apeurés. Les anciens combattants ne comptent plus, annihilés par les politiciens. On n'est plus que les instruments des professionnels d'indiscipline et de démolition et pendant ce temps-là, cette Chambre qui nous achève, s'entête à s'occuper de ses seuls intérêts.
- * Eh! bien, avant que se consume cette œuvre, avant qu'elle tue la France, je jette mes illusions républicaines étant d'abord Français....

Le savant Georges CLAUDE
dans son discours d'adhésion à
l'*Action Française* - Novembre 1933.

- * A travers les mensonges et les ruines du régime républicain les Français marchent vers le Roi.
- * Comme l'a dit Maurras, la Royauté Française sera bien le chef-d'œuvre de la réflexion nationale.

A bas les Députés !
VIVE LE DUC DE GUISE !

La Section d'Action Française d'Amiens
14, Rue Frédéric Peau.
Amiens - Imp. de Fation Picard

59 - FÉVRIER - MARS 1934 Prix du numéro : 1 franc 50




le fanion picard

organe de la
fédération de la
d'action picarde
française

JF Mayes

Paraît tous les mois (sauf Août et Septembre)

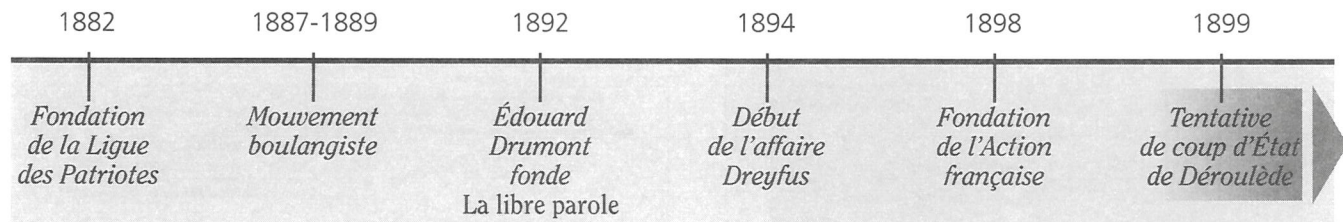
11 et 12 - Tracts de l'Action française, 1934.

Arch. dép. Somme, 99 M 126.

Avec l'Action française, fondée en 1898 par Maurice Pujo et Henri Vaugeois, les monarchistes aspirent à retrouver un modèle traditionnel, héréditaire et antiparlementaire.

Suivant Charles Maurras, partisan du nationalisme intégral, leur cri de ralliement est « À bas les députés, vive le duc de Guise ». Très influente dans les milieux catholiques et étudiants, l'Action française est particulièrement virulente dans les semaines qui précèdent le 6 février 1934.

1880-1914. Du Boulangisme à l'Action française



Comprendre

1. Identifier les documents

- ◆ Portrait.
- ◆ Chanson.
- ◆ Une de journal.
- ◆ Tract.
- ◆ Caricature.

2. Repérer

- ◆ Les limites chronologiques des événements.
- ◆ Les principaux personnages : Boulanger, Drumont, Maurras, Barrès, Déroulède.

3. Thèmes à aborder

- ◆ Les caractéristiques de l'antiparlementarisme.
- ◆ Le recours à l'homme providentiel.
- ◆ La critique de la franc-maçonnerie.

Mots-clés

Boulangisme
Antisémitisme
Nationalisme
Ligues
Populisme
Xénophobie

Étudier

1. À partir des documents 1 à 4, montrez les caractéristiques du Boulangisme.
2. Repérez les différents scandales politiques de la III^e République (doc. 8).
3. Précisez les caractéristiques de l'antisémitisme (doc. 5 à 8) et de la xénophobie.
4. Identifiez les symboles de la franc-maçonnerie et faites une critique de l'image (doc. 10).

1920-1940

Le fascisme à la française

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, l'extrême droite retrouve un second souffle en subissant l'influence de l'esprit « ancien combattant » et la fascination pour le fascisme italien.

Après la victoire du Cartel des gauches en 1924, de nouveaux mouvements apparaissent comme les Jeunesses patriotes de Pierre Taittinger, le Faisceau de Georges Valois ou le Francisme de Marcel Bucard. Ces organisations à l'audience limitée prônent une société nouvelle bâtie autour d'un chef.

Dans les années trente, la crise économique, les scandales de la vie politique et le rejet du communisme marquent une nouvelle poussée de l'activisme qui culmine avec la journée du 6 février 1934.

Parallèlement, dans les campagnes, une agitation paysanne menée par Henri Dorgères et ses Chemises vertes entretient la confusion. De son côté, Jacques Doriot, ancien membre du PCF (Parti communiste français), fonde le PPF (Parti populaire français) et attaque durement le Front populaire. Mais c'est le mouvement des Croix-de-Feu du colonel de La Rocque qui symbolise le mieux l'espoir des partisans de l'extrême droite. Fédérant plusieurs courants conservateurs, catholiques, traditionalistes et xénophobes, le mouvement aspire à un régime fort même s'il entend respecter la légalité républicaine. Transformé en PSF (Parti social français) en 1936 après sa dissolution par le Front populaire, il regroupe un nombre considérable d'adhérents qu'il séduit à la veille de la Seconde Guerre mondiale par son mot d'ordre : « Travail, famille, patrie ».

13 et 14 – Tracts de propagande en faveur du Francisme, 1934.

Arch. dép. Somme, 99 M 126.

Après la Première Guerre mondiale, le nationalisme ligueur s'appuie sur l'esprit « ancien combattant » et tente d'imiter maladroitement le fascisme venu d'Italie.


Ainsi Marcel Bucard, héros de la Grande Guerre, fonde en 1933 le Francisme. Parmi les thèmes développés dans le tract on peut retrouver notamment l'antiparlementarisme, la xénophobie, le culte du chef, l'exaltation de la discipline.



LA VENTE SALVAUDON A BRAY

**De véritables scènes d'émeute
se sont produites**

**Les gendarmes chargent la foule. — Il y a des
blessés. — Plusieurs arrestations sont opérées**



APPEL AU FRANCISME

■ ■ ■

Le Parlementarisme, c'est-à-dire le régime organisé des partis et des classes, conduit la France à la faillite, à la misère, à la révolution et à la guerre.

Nous en avons assez !

Nous n'admettons plus d'être gouvernés par des fantoches, des profiteurs et des pleutres. Nous avons la nausée des politiciens professionnels, de droite ou de gauche, qui sèment la division entre Français ou attisent la haine entre les Peuples pour des fins alimentaires.

Nous ne voulons plus être traités comme des esclaves, par un Etat gaspilleur, à la remorque des tenants de la démagogie et de l'anarchie.

Nous refusons d'être pris en pitié par l'Etranger et de laisser compromettre notre sécurité par d'in vraisemblables chimères, des renonciations éclatantes ou des alliances honteuses.

Nous en avons assez

des égoïstes couchés sur leurs tas d'or, des commis voyageurs en lutte de classes, des miteux et des mercantis, des écumeurs de toutes sortes, des briseurs d'idéal, des broyeurs d'enthousiasme.

Nous en avons assez

de déplorer l'absence d'autorité et de contempler l'irresponsabilité, l'incompétence, la gabegie, le passe-droit, le privilège érigés en principes de Gouvernement.

Nous en avons assez

de voir la crise entretenue, la vie chère et le chômage organisés, le travail et la production frappés dans leurs efforts jusqu'à l'anéantissement; l'agriculture, le commerce et l'industrie paralysés ou étranglés, la fortune publique au pillage, la fraternité sociale détruite, la famille désagrégée, la dépopulation croissante, la ruine de l'intelligence et de la pensée, l'immoralité et la criminalité grandissantes, toute notre civilisation mise en péril par le bolchevisme et un matérialisme progressif.

Nous en avons assez

que les droits des combattants et des mutilés soient constamment discutés et que la Paix, faite de leur héroïsme et des sacrifices infinis de nos deux millions de morts, soit à nouveau menacée.

Nous refusons

que l'âme française soit perpétuellement abaissée et que notre ardente et admirable Jeunesse, force et espoir de la Nation, serve d'enjeu, sous des croix de bois en réserve, aux pitres, aux mufles et aux charognards pour l'Empire de l'Argent et du Mal.

LA FRANCE VEUT RESTER LA FRANCE !

Pour cela, il faut :

Un programme neuf et net qui corresponde aux besoins de notre époque et aux vœux des hommes, jeunes ou adultes, pour qui la guerre a été un renouvellement ou un point de départ.

A la tête du Pays un Commandement unique.

Le Peuple appelle à cor et à cri des caractères et des Chefs et demande une stabilisation de l'Autorité responsable.

Un Corps Législatif compétent (Conseil d'Etat élargi) indépendant des puissances occultes et de corruption, où le moral, la technique et la passion du bien public priment l'électoral, l'inaptitude et le profitariat.

Une Représentation Corporative où le Peuple dans ses Conseils soit entendu non selon des étiquettes imbéciles qui ne signifient rien, mais en fonction de ses métiers, de ses familles, de ses régions et de ses intérêts vitaux.

Un Système Administratif moderne décentralisateur et régional, où le fonctionnaire,

15 – Extrait de la une du Journal d'Amiens, 20 juin 1933.

Arch. dép. Somme, 244 PER 166.

Dans l'entre-deux-guerres, le monde paysan est touché à son tour par l'activisme d'extrême droite. Henri d'Halluin, dit Dorgères, fonde le mouvement des Chemises vertes dont le cri de ralliement est « Haut les fourches ».

Le 16 juin 1933 à Bray-sur-Somme a lieu la vente sur saisie de la ferme Salvaudon.

Valentin Salvaudon, gros propriétaire de 240 ha, refuse de payer la cotisation sociale de ses ouvriers agricoles. L'Action française et les Chemises vertes de Dorgères réunissent plusieurs milliers de personnes pour s'opposer à la vente. La manifestation tourne à l'émeute et les autorités sont débordées. Il y a huit blessés et Henri Dorgères est arrêté. Le 22 juin, le tribunal de Péronne le condamne à trois mois de prison.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES du 26 AVRIL 1936

**PARTI AGRAIRE
et Paysan Français**

Citoyens,
La guerre menace et nous voulons la Paix.
Les ruines s'étendent et nous voulons le Droit à la vie pour tous ceux qui travaillent et produisent.
La République est en danger et nous la voulons plus forte et plus sociale.
Ce sont nos gouvernants sans autorité, notre parlement lâche et incapable qui nous valent tous ces maux.
Compter sur le Communisme, le Collectivisme ou l'Etatisme pour nous sauver, pour mettre un terme aux pillages de la Finance et des Trusts, c'est changer son cheval borgne pour un aveugle !
La Nation souveraine, seule, en se servant des bulletins de vote qu'elle détient, peut assurer le salut.
C'est la Nation qui, lors de la Révolution, sauva la Patrie et répandit dans le monde l'immortelle formule : *Liberté, Egalité, Fraternité.*
Les politiciens et les gouvernements corrompus ont tué la Liberté, l'Egalité, la Fraternité.
Le 26 Avril et le 3 Mai la Nation, si elle reprend conscience de sa force dans L'UNION DES TRAVAILLEURS et des PRODUCTEURS, restaurera la République.

Citoyens,
La Classe paysanne, pour que cela soit, tend à toutes les Classes moyennes et ouvrières une main loyale.
Sauvons ensemble la Démocratie, la Paix, et notre Droit à la vie.

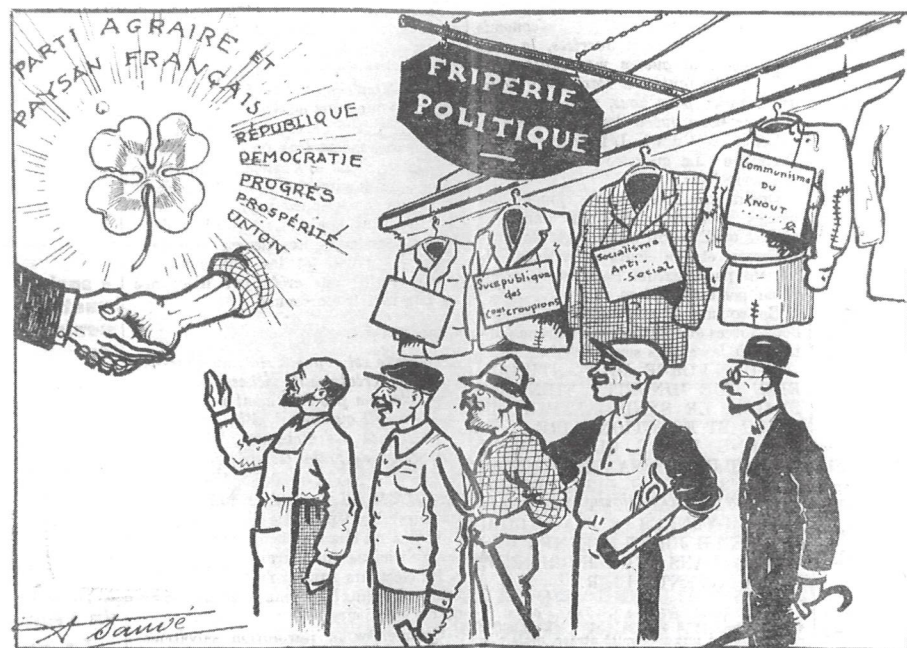
VU 1 le candidat, François de CLERVOY-TOUSSAIRE.

16 et 17 – Affiche et tract du Parti
agricole paysan français.

Arch. dép. Somme, 7 TER Z 35 (cote
provisoire).

**Un Français
vote
pour un Français**

*Un CITOYEN
qui vit de la Culture
doit voter
pour un Cultivateur*



18 – Dessin politique tiré
de L'Espoir, journal des
vivants de la troisième
circonscription
d'Amiens-Doullens,
24 avril 1936.

Arch. dép. Somme,
99 M 218.

ÉLECTIONS CANTONALES DU 10 OCTOBRE 1937

Parti Populaire Français

SECTION D'AMIENS

PERMANENCE : 16, Rue Allart, AMIENS

CANTON NORD-EST D'AMIENS

Notre Candidat

A. DELATTRE.

Employé,

Candidat du Parti Populaire français, et de l'Entente des Partis Nationaux de la Somme.



Chers Concitoyens,

Vous êtes appelés à élire, le 10 Octobre, un représentant au Conseil d'Arrondissement. Désigné par le Parti Populaire Français et l'Entente des Partis Nationaux de la Somme, j'ai l'honneur de solliciter vos suffrages.

Épris de Justice et de Liberté, j'ai milité dans des organisations dites de gauche, j'en suis parti parce qu'adversaire de toute démagogie soviétique et ne pouvant, en aucun cas, servir l'intérêt de la Nation. Je connais les insultes et les calomnies répandues sur moi, compte, le Tribunal Correctionnel d'Abbeville à moi, jadis, y mettre un frein, je pourrais avec la même violence non-calomnieuse à venir.

Piété, Enfant du Peuple, vivant au milieu des ouvriers, connaissant leur misère, aimant l'action dès que cette action peut servir l'intérêt général, ma place était tout désignée au Parti Populaire Français, jeune parti républicain au programme politique et social bien déterminé.

Je ne viens pas vous promettre plus qu'il n'est possible de réaliser humainement; les attributions des Conseillers d'Arrondissement sont modestes mais ont leur importance particulière par l'autorité qu'elles exercent sur le choix de vos représentants à la Haute Assemblée et aussi, et surtout, sur les vœux présentés et soutenus auprès des Pouvoirs Publics.

Ainsi je précise les principaux points de mon programme :

RÉSPECT DES CONVICTIONS PERSONNELLES.

POLITIQUE PACIFIQUE, mais en maintenant une France forte prête à toute éventualité.

LAISSER AU CAPITAL LA PLACE LAQUELLE IL A DROIT, rien que sa place, et **DONNER AU TRAVAIL TOUTE SA PLACE.**

C'est impliquer la nécessité d'une **COLLABORATION ÉTROITE ENTRE OUVRIERS ET PATRONS.**

FACILITÉS COMPLÈTES ACCORDÉES À TOUTES LES INTELLIGENCES.

EXTENSION DES CREDITIS AGRICOLES ET MODERNISATION DES PROCÉDES DE CULTURE de façon à enrayer la désertion des campagnes qui se fait toujours au détriment des villes déjà surpeuplées.

AIDE EFFICACE AUX CHOMEURS, VIEILLARDS ET INCURABLES.

EXAMEN DE LA SITUATION CRÉÉE AUX RETRAITÉS, PENSIONNÉS ET RENTRIERS par l'application du droit de la vie.

En un mot, nous voulons une **SOCIÉTÉ MEILLEURE** dans une **FRANCE FORTE ET DÉBARRASSÉE DE L'EMPRISE MOSCOUTAIRE** et ses trangers.

GARDER SA VIE. GAGNER SA VIE. ÉLÈVER SA VIE.

Chers Concitoyens, Si vous désirez l'application de ce programme, vous pouvez compter sur mon dévouement à vous aider dans vos JUSTES REVENDEMENTS et sur mon ardeur à défendre, en toutes circonstances, L'INTÉRÊT GÉNÉRAL.

VIVE LA RÉPUBLIQUE. VIVE LA FRANCE.

Albert DELATTRE.

LE PROGRAMME TRUQUÉ DES COMMUNISTES

Ils prétendent défendre

la propriété, l'ordre, la paix,

les finances du pays...

C'EST FAUX !

Ils veulent la collectivisation,

le désordre, la guerre

Faussees Nouvelles, Calomnies, Provocations

SONT LE PAIN QUOTIDIEN DE MOSCOU

On ne peut être à la fois pour les Soviets et pour la propriété individuelle

par JACQUES DORIOT

Les communistes ont publié leur programme pour les élections cantonales. Jamais peut-être ils n'auront atteint pareille hypocrisie, ni une telle abondance de moyens. Leur russe et espagnol cède à flot. Du contenu même, pas un mot.

Un programme de radical très modéré. La défense de la propriété paysanne et la défense de la propriété bâtie sont les pièces maîtresses de ce camouflage. Partout, on évite de venir tant de cynisme habillé. Cette habileté est, en fait, le signe d'une grande faiblesse. Le parti communiste ne peut et n'ose pas aborder la question de la révolution avec son programme réel. Ils savent que la propriété et surtout la campagne s'écarteraient d'un parti qui laisserait pointer ces bords de guerre civile. Ainsi ils ont leur tâche leurs intentions véritables.

Leur programme et leurs buts avoués, il y a une contradiction formidable. Note les Soviets et la défense de la propriété individuelle, il y a un fossé infranchissable. Les communistes font français à force d'attitude d'hypocrisie. Il faut donc les ramener à la question. De deux choses l'une : ou le système soviétique, qui a supprimé la grande et la petite propriété individuelle, est le régime qui doit instaurer les communistes en France, et ils ne peuvent défendre la petite propriété paysanne et la grande propriété, ou la défense de la propriété individuelle est devenue leur programme, et c'est le signe que dans leur esprit le système soviétique a été complètement écarté.

On ne peut être à la fois pour les Soviets et pour la propriété individuelle.

On ne peut être à la fois pour les Soviets et pour la propriété individuelle.

On ne peut être à la fois pour les Soviets et pour la propriété individuelle.

On ne peut être à la fois pour les Soviets et pour la propriété individuelle.

On ne peut être à la fois pour les Soviets et pour la propriété individuelle.

On ne peut être à la fois pour les Soviets et pour la propriété individuelle.

On ne peut être à la fois pour les Soviets et pour la propriété individuelle.

On ne peut être à la fois pour les Soviets et pour la propriété individuelle.

On ne peut être à la fois pour les Soviets et pour la propriété individuelle.

On ne peut être à la fois pour les Soviets et pour la propriété individuelle.

On ne peut être à la fois pour les Soviets et pour la propriété individuelle.

On ne peut être à la fois pour les Soviets et pour la propriété individuelle.

On ne peut être à la fois pour les Soviets et pour la propriété individuelle.

On ne peut être à la fois pour les Soviets et pour la propriété individuelle.

On ne peut être à la fois pour les Soviets et pour la propriété individuelle.

On ne peut être à la fois pour les Soviets et pour la propriété individuelle.

te. La défense de la propriété bâtie, des revenus locaux, est donc devenue un article du programme communiste ?

"Pourquoi le général Staline a-t-il laissé expropriation et simplement la propriété bâtie en U. R. S. S. ? Et les Soviets de localités ? Et, en France, les petits communistes de socialisation du logement ? Ou tout cela en vif ? Les candidats nationaux pourront d'ailleurs à peu de frais en soumettant le candidat communiste à la question.

Certains peuvent croire à l'évolution, à l'engagement des communistes. En réalité, il s'agit d'une nouvelle manœuvre, parfaitement adaptée au but qu'ils se proposent d'atteindre. Pour réussir leur coup de force révolutionnaire, les communistes ont déjà les forces actives des principales villes. C'est là que se gagnent les batailles décisives. Elles ne sont dirigées qu'avec la neutralité ou la passivité des campagnes. C'est pour gagner cette neutralité que le communiste a lancé les mots d'ordre a partisans-proprétaires. Leur tactique consistait à ne pas effrayer la campagne pour que les paysans laissent régler leur compte aux ministres des villes. Mais des villes, ils se retourneraient vers les campagnes pour y porter le collectivisme. La défense de la petite propriété terrienne, destinée à endormir les paysans, celle de la petite propriété bâtie, destinée à calmer les classes moyennes, sont des états d'esprit qui ne peuvent être effectués à moins de les démasquer.

Ce sera une des principales tâches des partis anticommunistes s'ils veulent marquer un coup d'arrêt dans le développement du communisme à la campagne. Le P. P. F. n'y failira pas.

Contrairement aux institutions du « Cri du Peuple » du 9 courant, j'ajoute que je n'ai jamais été vomi par les S.F.I.O., mais que j'ai quitté ce parti librement en mars 1935.

Voilà à ce sujet la « Voix des Jeunes », N. 15.

19 et 20 - Tract du PPF (Parti populaire français) pour les élections cantonales du 10 octobre 1937. Arch. dép. Somme, 99 M 154.

En 1934 Jacques Doriot quitte le parti communiste. Il fonde en 1936 le Parti populaire français d'inspiration

fasciste et s'en prend violemment au Front populaire. L'anticommunisme devient son chef de bataille. Le 10 octobre 1937, le Parti populaire français présente un candidat dans la Somme. Il ne recueille qu'un pourcentage dérisoire face aux candidats communistes et socialistes.

Les Compagnons de **LÉNINE**
sont tous **MORTS, ASSASSINÉS**



ZINOVIEV Touliste KAMENEV Touliste PIATAKOV Touliste TOUKHATCHEVSKI Touliste IAKIR Touliste OUBOREVITCH Touliste

L'U.R.S.S.



TOMSKI aviateur GABRIK aviateur TCHERVIKOV aviateur

LE COMMUNISME

OU EMPRISONNÉS



RIKOV emprisonné BOUKHARINE emprisonné YAGODA emprisonné OUGLANOV emprisonné

*sont les plus grands
pourvoyeurs de*

LA MORT

**UN SEUL A
PU FUIR**



TROTZKI

Un seul **RESTE**
celui qui a signé ces
crimes

STALINE



Français

Si vous ne voulez pas subir pareil sort
adhérez au

PARTI POPULAIRE FRANÇAIS.

Président: **JACQUES DORNIOT**

14, rue Lanne,
SI-DENIS.



21 – Affiche des Croix-de-Feu, 1936.

Arch. dép. Somme, 99 M 126.

Fondé en 1927, le mouvement social français des Croix-de-Feu recrute à l'origine parmi les titulaires de la Croix de guerre et parmi ceux qui justifient de galons gagnés en

première ligne (les brisques d'où leur qualificatif de vieux briscards).

Sous l'influence du colonel de La Rocque qui prend la tête du mouvement en 1931, les Croix-de-Feu deviennent une ligue nationale et antiparlementaire.

JUSTICE !

Le 4 Octobre, à PARIS

40.000 P. S. F.

Contremanifestent au PARC DES PRINCES,
réclamant la liberté de réunion.
Dans l'Ordre et la Dignité,
ils font reculer le Drapeau Rouge
et les Communistes.

Pas un mort ! Pas un blessé !

Le 16 Mars, à CLICHY

10.000 Communistes

Tentent de prendre d'assaut un CINÉMA,
sabotant la liberté de réunion.
Dans une atmosphère d'ÉMEUTE,
ils attaquent sauvagement la police
et la Garde Mobile.

Cinq morts ! Deux cents blessés !

RESULTAT :

La Rocque, Ybarnegaray

Héros de la guerre
apôtres de la Réconciliation Française.

Sont inculpés et traînés en correctionnelle

Les Dirigeants Communistes

Responsables de la tuerie,
organiseurs de la guerre civile.

Ne sont même pas inquiétés

MAIS LA FRANCE A JUGÉ :

LE BANC D'INFAMIE, C'est le banc du Gouvernement de Front Populaire, fossoyeur de la justice.
L'HONNEUR DE LA PERSECUTION est pour le Parti Social Français,
champion de la liberté.

Malgré toutes les **BRIMADES** et toutes les **DISSOLUTIONS**,
LA PREUVE EST FAITE :

Aucune force dans le monde ne pourra empêcher des millions de Français, avec
LA ROCQUE, de s'unir partout et toujours pour

Restaurer le **TRAVAIL**,
Défendre la **FAMILLE**,
Sauver la **PATRIE**,

Français, pour rétablir la Justice et sauvegarder
les libertés républicaines

Adhérez au P. S. F. Le Parti le plus attaqué,
parce que **LE PLUS FRANÇAIS**

P.S.F., 60, Avenue d'Alsace.

22 – Affiche du PSF (Parti social français), 1937.

Arch. dép. Somme, 99 M 167.

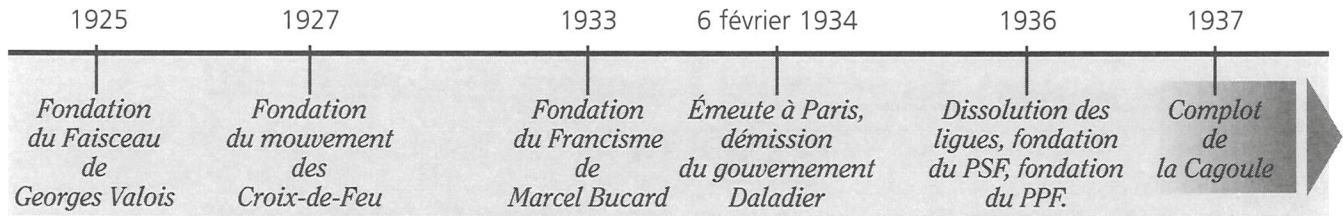
Après la dissolution des ligues en 1936, le colonel de La Rocque transforme le mouvement des Croix-de-Feu en Parti social français. Légaliste, son programme envisage

une république forte autour des thèmes vantés sur l'affiche :

- restaurer le travail ;
- défendre la famille ;
- sauver la patrie.

1920-1940.

Un fascisme à la française



Comprendre

1. Identifier les documents

- ◆ Tract.
- ◆ Affiche.
- ◆ Dessin.

2. Repérer

- ◆ La chronologie des événements.
- ◆ Les thèmes et propagandes des partis.
- ◆ Les principaux personnages : de La Rocque, Dorgères, Doriot.

3. Thèmes à aborder

- ◆ Existe-t-il un fascisme français ?
- ◆ Le nationalisme des anciens combattants.
- ◆ L'agitation paysanne à travers le Dorgerisme.
- ◆ La tentation du coup de force et la pression de la rue.
- ◆ Le rejet du Front populaire.

Mots-clés

Fascisme

Anticommunisme

PPF

Croix-de-Feu

Chemises vertes

Étudier

1. En quoi le Francisme s'inspire-t-il du fascisme italien ?
2. Précisez les caractéristiques du Dorgerisme et la voie originale d'un fascisme paysan.
3. Retracez l'itinéraire de Jacques Doriot : du communisme au fascisme.
4. En quoi les thèmes du PSF annoncent l'idéologie de Vichy ?

1940-1965

Du régime de Vichy à la guerre d'Algérie

Après la défaite de 1940, une grande partie des Français se rallie au Maréchal Pétain. L'extrême droite est au pouvoir. La Révolution nationale instaure un ordre nouveau en affirmant le redressement moral de la nation par l'embrigadement de la jeunesse et le retour aux valeurs traditionnelles. La collaboration s'étale au grand jour : législation antisémite, mise en place du Service obligatoire du travail (STO), de la Légion des volontaires français (LVF) et de la Milice¹. Pierre Laval souhaite la victoire de l'Allemagne et Jacques Doriot revêt l'uniforme nazi et combat sur le front russe.

En 1944-1945, l'extrême droite se fait oublier dans les méandres de l'épuration et de la reconstruction. Elle resurgit au milieu des années cinquante avec le Poujadisme et la guerre d'Algérie. Pierre Poujade fait une percée aux élections de 1956 en défendant les petits artisans et commerçants. Surtout le combat pour l'Algérie française amène certains militants à rejoindre les activistes de l'OAS (Organisation de l'armée secrète) avant que Jean-Louis Tixier-Vignancour, ancien ministre sous Vichy, n'obtienne 5,2 % à l'élection présidentielle de 1965.

1. Sur ces aspects, cf. TDS hors-série 1939-1945. *Un département dans la guerre*, 1997.



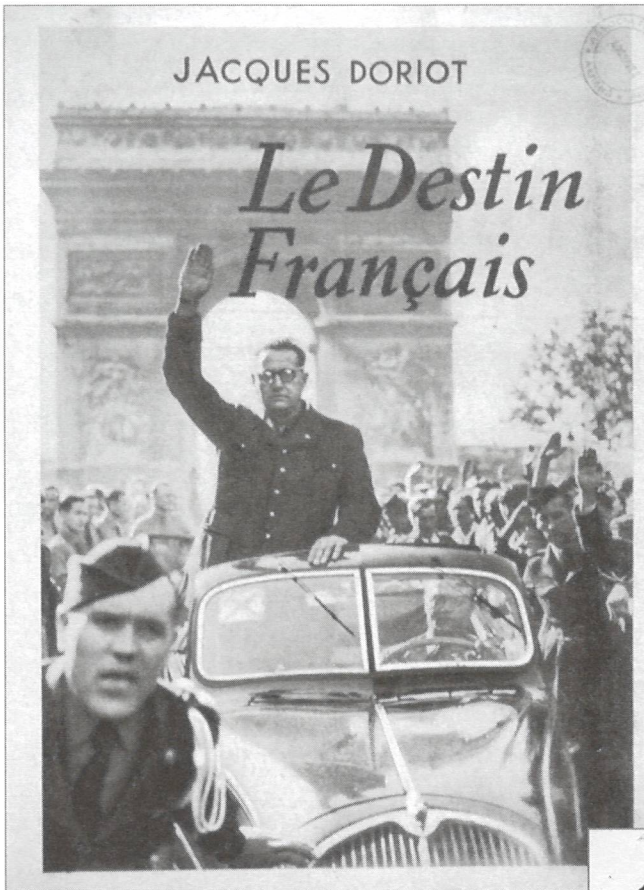
23 – Affiche de la LVF, 1942.

Arch. dép. Somme, 1 FI 483.

À partir de juillet 1940, le gouvernement de Vichy instaure l'ordre nouveau autour du culte du maréchal Pétain. Les thèmes de la Révolution nationale reprennent pour

l'essentiel ceux véhiculés par l'extrême droite des années trente et le principe de la collaboration avec les nazis se généralise.

En juillet 1941, la LVF recrute des soldats destinés à se battre sous l'uniforme allemand sur le front russe. Elle n'obtient qu'un maigre succès dans la Somme.



24 – Portrait de Jacques Doriot, 1943.

Arch. dép. Somme, fonds Serpette.

Parmi les collaborateurs les plus engagés aux côtés des nazis, Jacques Doriot n'hésite pas à payer de sa personne en revêtant l'uniforme de la Wehrmacht. Il s'engage sur le front de l'Est et, lors de son retour à Paris, défile sur les Champs-Élysées au milieu de ses troupes.

25 – Le National-populaire, juin 1944.

Arch. dép. Somme, 26 W 821.

Autre figure de la collaboration, Marcel Déat ancien ministre de l'Air en janvier 1936 et ancien dauphin de Léon Blum est surtout un pamphlétaire et un théoricien redouté. Fondateur du RNP (Rassemblement national populaire), il s'oppose à l'attentisme de Vichy dans son journal *L'Œuvre* et sa feuille locale, *Le National-Populaire* qui n'obtient qu'un faible écho.

Le National-Populaire

ORGANE DU RASSEMBLEMENT NATIONAL POPULAIRE

Chef : Marcel DÉAT

ÉDITION DU NORD

(Départements du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme, de l'Aisne, de l'Oise et des Ardennes.)

RÉDACTION : 47, Rue de la République
BRUYEN-ARTOIS - Tél. 22

N° 3 - JUIN 1944

Qui aime bien, chatie bien

Décidément, nos amis Anglais nous gâtent. Après un mois et demi de marnitage incessant, changement de programme complet.

Le 6 juin : Tentative de débarquement et destruction complète de la côte normande.

Proclamation du général Eisenhower qui nous informe que nous aurons à subir des pertes, malgré son intention de les atténuer.

Le 7 juin : Caen est en flammes ; Lisieux est rasée, y compris sa basilique. Pas d'importance, les Américains nous avanceront l'argent nécessaire à sa reconstruction, en béton armé. Pendant ce temps, un membre de l'Etat-Major de l'armée d'invasion se penche sur nos misères et nous donne des consignes :

« Les habitants de la zone située à 33 kilomètres de la côte doivent s'attendre à subir des bombardements répétés.

« Toutefois, l'Etat-Major a décidé de vous prévenir. Les avions jeteront des tracts une heure avant le bombardement. Vous devrez aussitôt vous cloigner de votre domicile, à deux kilomètres au moins dans la campagne. Partez sans bagages, en évitant les grandes routes et les voies de chemin de fer. Prenez soin de ne pas rester en groupes, car vous pourriez être pris pour des détachements militaires ennemis. »

A première audition, cela peut paraître bien gentil de s'occuper ainsi de nous et de notre santé. Mais, à la réflexion, on s'aperçoit que les speakers de la B.B.C. se fichent de nous une fois de plus.

En effet, supposons une ville de 50.000 habitants ; sa population devra donc, dans le délai d'une heure, s'éparpiller dans la campagne et, pour suivre les prescriptions de l'Etat-Major allié, éviter les attroupements ; donc, au minimum, une personne tous les cent mètres. Un calcul rapide vous apprendra qu'un rectangle de 50 kilomètres sur 10 kilomètres sera nécessaire à la mise à l'abri de ces 50.000 citoyens, à condition qu'ils puissent parcourir ces 50 kilomètres en moins d'une heure et qu'ils ne rencontrent pas en chemin les habitants de la cité voisine.

Inutile d'insister plus. Vous avez tous compris ; la B.B.C. aussi a compris qu'elle avait été un peu fort ; c'est pourquoi, le 8 juin, le même officier d'Etat-Major nous informe que les nécessités des opérations sont telles que la zone de 35 kilomètres sera, à l'avenir, illuminée et que l'on nous prévendra par tracts lorsque la chose sera possible, et il conclut en disant : « En conséquence, tenez vos plans dès maintenant ».

Ce qui veut dire en clair : Si vous avez le malheur d'habiter une zone que survoleront nos avions, commandez vos lettres de faire-part et faites votre testament !

Restent-ils en France quelques cocus qui n'ont pas encore compris ? René HANOTE, Chef Régional.

La dure réalité

par Marcel Délassus

« Aller vers l'idéal et comprendre le réel ! »

J. Bouris

L'article où, dans le premier numéro de ce journal, nous avons essayé de définir nos origines et nos espérances, nous a valu une lettre, ma foi fort intéressante, d'un de nos lecteurs, qui, pour n'être pas convaincu de l'excellence de notre position, nous apparaît cependant bien sympathique.

De sa critique, le révérend deux points principaux. Il dénie à notre socialisme le pouvoir de supprimer radicalement la puissance de l'or. Il ne croit pas compatible notre patriotisme et notre pacifisme « périodique et opportuniste ».

Je n'éprouve aucune peine à lui répondre. Notre correspondant veut distinguer le socialisme que nous voulons instaurer d'un certain communisme évangélique qu'il ne saurait confondre avec le bocheisme. Il déclare que, seule, la suppression définitive de la propriété privée est capable d'abattre l'injustice sociale. C'est aller un peu loin !. Et il ne faut pas méconnaître la complexité des problèmes actuels, pas plus qu'il ne convient de nier la valeur de certaines formes économiques nouvelles. Et cette guerre elle-même, dans son origine profonde, n'est-elle pas la réalisation d'un conflit qui oppose depuis plusieurs lustres l'économie-travail de l'Allemagne, privée d'or et de devises appréciées, à la tyrannie de l'italon-or qui prétendait régenter le travail des hommes et des échanges internationaux par le truchement de ses deux champions, le dollar et la livre sterling ? Est-il possible de nier que l'autarcie européenne, basée sur une monnaie-travail, insensible aux spéculations bancaires, suffit à démolir qu'il est possible de saper les fondements des trusts et des groupements financiers qui, depuis la dernière guerre, ont prouvé leurs appétits et leur malhonnêteté ? Prendre parti pour une Europe débarrassée de cette lourde hypothèque n'est-il pas un acte plus effectif et plus déterminant que d'attendre au coin d'un feu mal allumé le héris, la réalisation d'un communisme messianique que rien ne prépare ni ne permet d'espérer dans un proche avenir.

Ah ! l'or n'est donc pas ! Il est certain que bien des embûches nous guettent. Bien des erreurs seront commises. Nous ne promettons pas aux hommes le paradis immédiat. Nous connaissons la puissance de nos adversaires et nous ne prétendons pas les abattre d'un coup. Et quand bien même nous n'arriverions qu'à « supprimer in parte cette puissance de l'or », cela ne vaudrait-il pas mieux que de rêver d'un idéalisme qui demeurerait hypothétique. Nous sacrifions volontiers la poursuite d'un idéal inaccessible à l'efficacité d'une action dont le besoin pressant se révèle dans les remous actuels. Au milieu des décombres qui menacent de nous ensevelir, il faut, de toute urgence, débayer et bâiller sans crainte de se salir ou même de s'égarer.

Il en est de même de notre pacifisme profond, quoiqu'en puissent croire certains destructeurs. Il se concilie fort bien avec notre patriotisme également sincère et avec notre attitude actuelle qui n'est ni belléiste, ni militariste, mais qui nous contraint à accepter comme une nécessité la volonté d'abattre les adversaires de la grande paix humaine, ceux qui violent dans les conflits entre les peuples, l'excès et le moyen de satisfaire de vils intérêts matériels. Nous ne voulons pas être de ces motions qu'on méprise sans résistance à l'abattoir. Sacrifices pour sacrifier, nous préférons nous défendre et motiver à nos ennemis que l'opération peut se retourner contre eux. A la non-résistance de Gandhi, nous préférons l'activisme de Chandra Bose. Il nous souvient de cette époque des « attentats de Gargantua », où, pendant la Guerre des Fousces, certain monastère étant attaqué par les ennemis, les moines s'étaient réfugiés dans la chapelle pour prier Dieu d'éloigner les assaillants. Cependant, l'un d'eux, Frère Jean des Entombeuses, se saisissant du bois de la Croix, frappait à coups redoublés sur

MOUVEMENT POUJADE

2^m Région - Département de la Somme - Arrondissement de Péronne

Pierre POUJADE l'homme qui, depuis sept ans, a le courage de dénoncer les injustices fiscales et les inégalités sociales.

Pierre POUJADE l'homme qui a eu le courage de s'opposer à la guerre au moment de « Suez ».

Pierre POUJADE l'homme qui, depuis sept ans, a le courage de défendre la libre entreprise familiale, commerciale, agricole, artisanale.

Pierre POUJADE l'homme qui a eu le courage de voter « Non » au référendum-plébiscite.

Pierre POUJADE l'homme dont se réclament aujourd'hui plus de quatre mille élus professionnels de toutes les provinces françaises, élus des Chambres de Métiers, de Commerce et d'Agriculture, élus des Tribunaux de Commerce, élus dans les organismes sociaux.

Pierre POUJADE SERA, EN PERSONNE, A

L'HOTEL de VILLE de PÉRONNE
le Vendredi 15 Janvier 1960, à 20 h. 30

Il vous dira dans quelle situation se trouve notre Pays et les **SOLUTIONS PRATIQUES ET IMMÉDIATES PRÉCONISÉES PAR LE MOUVEMENT POUJADE** pour permettre aux Français de garder leurs libertés et de sauver la Nation de l'asphyxie économique où elle se trouve plongée actuellement.

IMP. LE COURRIER DE PÉRONNE

26 et 27 – Affiches du mouvement de Pierre Poujade.
Arch. dép. Somme, 21 W 4.

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, l'extrême droite subit l'épuration ou se fait oublier pendant quelques années jusqu'aux lois d'amnistie de 1951 et 1953. En 1953, un papetier de Saint-Céré, Pierre Poujade, fonde l'Union de défense des commerçants et artisans (UDCA)

qui lutte contre la fiscalité. Mouvement protestataire, le Poujadisme et son slogan « Sortez les sortants » remporte aux élections de 1956, 52 sièges (parmi les députés Jean-Marie Le Pen).

Avec le retour du général de Gaulle en 1958, le mouvement s'essouffle et, lorsque Poujade tient meeting à Péronne en janvier 1960, le déclin est bien entamé.



L'ALGERIE EST FRANÇAISE

Histoire le veut, la Loi l'impose,
l'intérêt de la France comme de l'Algérie l'exige

Porte du Sahara l'Algérie Française est la condition de l'indépendance énergétique et du développement économique de la nation, du progrès social, du destin de la jeunesse.

La Patrie est menacée. L'esprit de décadence, de démission, d'abandon est partout en œuvre, contre l'intelligence, contre le territoire.

Un engrenage d'idéologies, le communisme, les finances apatrides, des intérêts douteux, constituent le Système, contre lequel :

LE 13 MAI 1958
Le Peuple s'est dressé, pour sauver la Patrie en sauvant l'Algérie
**Le Peuple a été trompé, l'Armée a été humiliée,
LA RÉVOLUTION A ÉTÉ TRAHIE**

L'Algérie qui paraissait sauvée est à nouveau gravement menacée. Les mêmes forces de subversion, de trahison, de démission, les mêmes intérêts sordides s'acharnent à mutiler le patrimoine national.

Le Système et la direction du Parti Communiste se préparent à l'assaut final pour détruire
l'Algérie, l'Armée, l'Indépendance Nationale

- La victoire politique du F.L.N. : c'est la guerre permanente et généralisée
- La perte de l'Algérie : c'est la "democratie populaire" pour demain

**La fatalité historique n'existe pas.
Ce sont les hommes qui forgent leur avenir!**

**LE SALUT PUBLIC EXIGE L'UNION DE TOUTES LES FORCES POPULAIRES ET NATIONALES
sans aucune exclusive, sans distinction de classes ou d'opinions.**

Répondant à la constitution du Front de l'Algérie Française Outre-Méditerranée, tous les Français doivent se rassembler au sein du

Front National pour l'Algérie Française

Le Comité Administratif du F. N. A. F.

Jean DIDES <small>Ancien député - Conseiller Municipal de Paris</small>	Jean-Marie LE PEN <small>Député de Paris - Président du F. N. A. F.</small>	Colonel Jean-Robert THOMAZO <small>Député des Hautes Pyrénées</small>
Pierre LEBLANC-PENAUD <small>Délégué général des Jeunes Français de France</small>	Georges SAUGE <small>Directeur de l'U.E.S.P.S.</small>	Paul TROISGROS <small>Ancien Conseiller de P. U. F.</small>

Adhères en masse au :
Front National pour l'Algérie Française
21, RUE FORTUNY - PARIS-17' - Tél. Wag. 36-70 - C. C. P. Paris 84 21-90
AIDEZ-NOUS DANS NOTRE COMBAT

28 – Affiche du Front national pour l'Algérie française, 1960.

Arch. dép. Somme, 21 W 395.

Le combat pour l'Algérie Française agit comme un puissant fédérateur pour les activistes d'extrême droite qui accusent le gouvernement de brader l'indépendance nationale. Après le 13 mai 1958 et son retour au pouvoir, le général de Gaulle est considéré comme un traître par les factieux, et certains militants, regroupés dans le FNAF, iront rejoindre les rangs de l'OAS.

29 – Photographie du plasticage de l'OAS à Amiens, août 1962.

Archives du Courrier Picard.

En août 1962, après l'indépendance de l'Algérie, l'OAS monte l'attentat du Petit-Clamart contre le général de Gaulle. Une des voitures qui a servi au commando est louée à Amiens. L'un des auteurs ayant été identifié, l'OAS plastique l'agence de location de véhicule en représailles.





31 – Photographie du meeting de Tixier-Vignancour à Amiens. Archives du Courrier Picard.

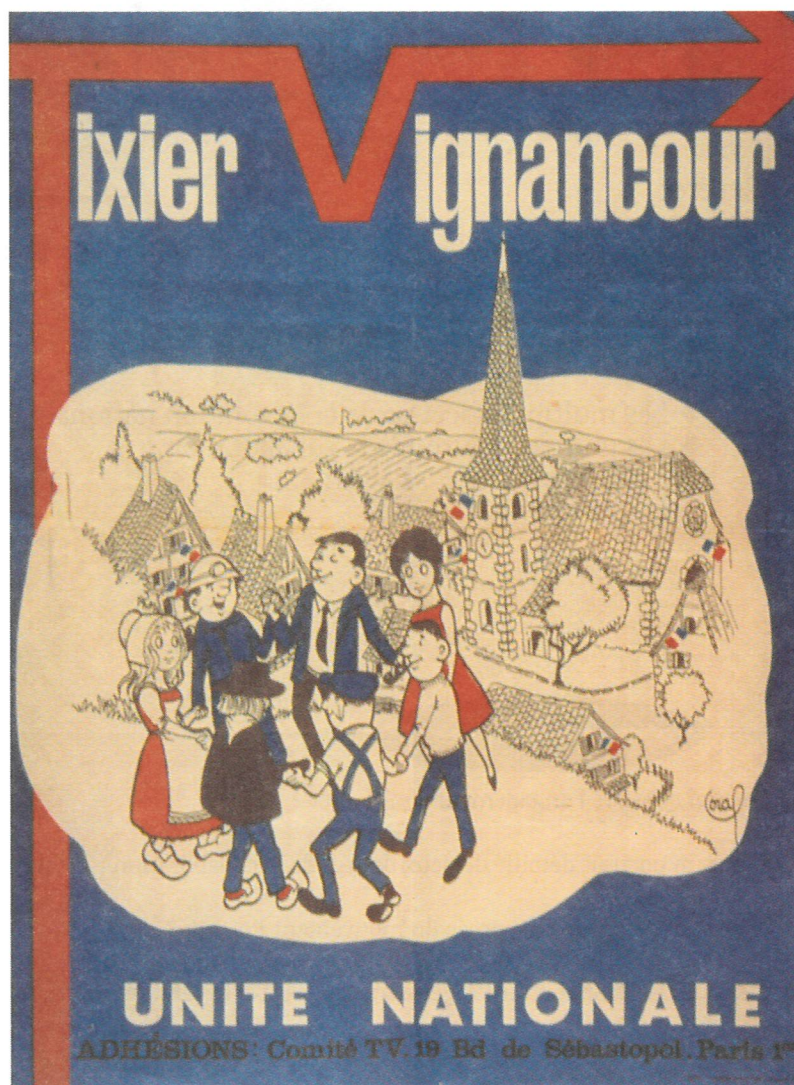
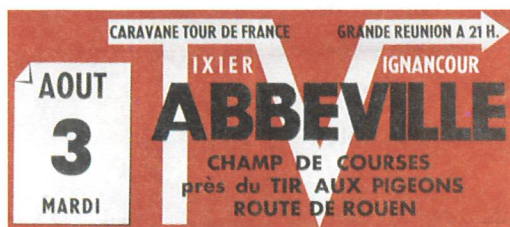
Jean-Louis Tixier-Vignancour clôt sa campagne au cirque municipal d'Amiens le 28 novembre 1965. Devant une salle comble, il termine son discours par un virulent « Amiens d'abord... ».

30 – Affiche de Tixier-Vignancour à Abbeville, 3 août 1965.

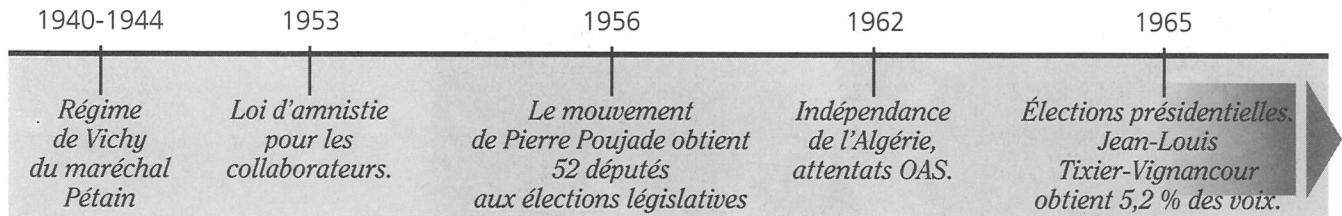
Arch. dép. Somme, 21 W 1.

Ancien secrétaire général à l'Information sous Vichy, Jean-Louis Tixier-Vignancour est le candidat de l'extrême droite à l'élection présidentielle de 1965.

Il recueille 5,19 % des suffrages au niveau national et 3,87 % dans la Somme.



1940-1965. Du régime de Vichy à la guerre d'Algérie



Comprendre

1. Identifier les documents

- ◆ Affiche.
- ◆ Portrait.
- ◆ Article.
- ◆ Photographie.

2. Repérer

- ◆ Les représentations symboliques du régime de Vichy.
- ◆ Les figures de l'extrême droite contemporaine.

3. Thèmes à aborder

- ◆ Les multiples facettes de la Révolution nationale
- ◆ Les grandes figures de la collaboration.
- ◆ L'émergence du Poujadisme.
- ◆ Le terrorisme de l'OAS.

Mots-clés

LVF

Collaboration

Poujadisme

OAS

Étudier

1. En quoi consiste l'engagement dans la LVF?
2. Faites un portrait détaillé de deux figures de la collaboration : Jacques Doriot et Marcel Déat.
3. Comment s'explique la percée du mouvement Poujade?
4. Pourquoi le combat pour l'Algérie française est-il devenu un leitmotiv de l'extrême droite?

Bibliographie

Ouvrages

- BERSTEIN Serge, *Le 6 février 1934*, Paris, Gallimard-Julliard, 1975.
- BERSTEIN Serge et MILZA Pierre, *Dictionnaire historique des fascismes et du nazisme*, Bruxelles, Complexe 1982.
- BRUNET Jean-Paul, *Jacques Doriot*, Paris, Balland, 1986.
- COINTET Jean-Paul, *Marcel Déat. Du nationalisme au national socialisme*, Paris, Perrin, 1998.
- JOLY Bertrand, *Déroulède : l'inventeur du nationalisme*, Paris, Perrin, 1998.
- LOCHMAN Xavier, « La crise boulangiste dans la Somme », *TDS*, n° 14.
- MILZA Pierre, *Fascisme français, passé et présent*, Paris, Flammarion, 1987.
- NOBECOURT Jacques, *Le colonel de La Rocque*, Paris, Fayard, 1996.
- PAXTON Robert, *Le temps des Chemises vertes*, Paris Seuil, 1997.
- REMOND René, *Les Droites en France*, Paris, Aubier, 1982.
- SIRINELLI Jean-François (dir.), *Dictionnaire historique de la vie politique française au XX^e siècle*, Paris, PUF, 1995.
- WINOCK Michel (dir.), *Histoire de l'extrême droite en France*, Paris, Seuil, 1993.

Périodique

- *L'histoire*, revue n° 219, mars 1998.

Sigles utilisés

- FNAF : Front national pour l'Algérie française.
- LVF : Légion des volontaires français.
- OAS : Organisation de l'armée secrète.
- PPF : Parti populaire français.
- PSF : Parti social français.
- RNP : Rassemblement national populaire.
- STO : Service du travail obligatoire.

Photographies de couverture :
Première de couverture :
Affiche du Front coopératif français, arch. dép. Somme, 1124 W 26.
Quatrième de couverture :
Haut : « La France aux Français », affiche de Drumont, arch. dép. Somme, 3 M 714.
Droite : « Liberté, vérité, justice », affiche du mouvement de Pierre Poujade, arch. dép. Somme, 21 W 4.
Gauche : *Que veut... Que peut... L'Action française ?*, arch. dép. Somme, fonds diocésain.

Réalisation : Philippe Sifflet et François Dumont.
Maquette : Stéphane Pruvost.
Saisie : Xavier Daugy.
Lecture-correction : François Dumont.

Crédit photographique : Stéphanie Rannou, arch. dép. Somme.

Achevé d'imprimer en novembre 1999
sur les presses de l'imprimerie
du centre régional de documentation pédagogique de l'académie d'Amiens
45, rue Saint-Leu, 80026 Amiens CEDEX 1

Marc Blanchet étant directeur

Dépôt légal éditeur : 4^e trimestre 1999.
Dépôt légal imprimeur : 4^e trimestre 1999.

1880-1965 *L'extrême droite*



L'extrême droite française est un éternel recommencement. Du national-populisme incarné à la fin du XIX^e siècle par le général Boulanger, à l'Action française, des ligues fascistes des années



trente au régime de Vichy, du Poujadisme des années cinquante au combat pour l'Algérie française, les mêmes thèmes, les mêmes pensées contre-révolutionnaires, xénophobes, racistes ou antisémites réapparaissent régulièrement dans l'histoire contemporaine.

Le nationalisme, le rejet des intellectuels, le culte du chef, l'antiparlementarisme ou l'appel à un ordre nouveau font partie de la thématique idéologique de mouvements extrémistes dont la vocation première est d'abattre la démocratie.

